

121. Le *kintsugi* ou l'art de mettre en valeur les imperfections (le 21 juillet 2022)

L'Ambassade du Japon a récemment reçu plusieurs demandes de renseignements à propos d'artisans capables de pratiquer le *kintsugi*. L'année dernière, un bol à thé décoré suivant la technique du *kintsugi* a été présenté lors d'une exposition au Musée des Arts Décoratifs de Paris (*). Je pensais que le *kintsugi* était mis en avant dans l'exposition, car je croyais que peu de gens en France connaissaient cet art, mais j'ai appris avec grande surprise que le mot *kintsugi* n'est pas étranger au grand public. Via des recherches sur Internet, j'ai appris que des ateliers de *kintsugi* sont organisés assez régulièrement en France. C'est pourquoi j'aimerais vous présenter le *kintsugi*.



Le *kintsugi* est une technique de restauration qui consiste à recoller avec de la laque les morceaux de porcelaine fissurée ou partiellement ébréchée et à décorer la partie endommagée en la recouvrant de poudre d'or. En japonais, "kin" signifie "or" et "tsugi" signifie "joindre". Contrairement à la signification du mot "*kintsugi*", l'or ne sert qu'à titre décoratif ; en réalité, c'est la laque qui maintient en place les morceaux de porcelaine. Lorsqu'une pièce est restaurée, elle retrouve non seulement sa forme initiale, mais elle est aussi embellie grâce à l'application de l'or sur les morceaux recollés. Cette approche est complètement différente de celle adoptée en Europe en matière de restauration, où les parties endommagées sont reconstituées de telle sorte que les défauts ne soient plus visibles. En France, certains céramistes pratiquent le *kintsugi*. Le *kintsugi* est devenu l'une des techniques de décoration des céramiques, et c'est en ce sens qu'on pense que la beauté de cet art s'est largement fait connaître en France. Le *kintsugi* étant une technique de restauration qui repose sur l'effet adhésif de la laque, il s'agit essentiellement d'un art de la laque, et non d'un art de la céramique.

Des traces de restauration ayant recours à la laque comme adhésif ont également été retrouvées sur des poteries de la période Jomon datant d'il y a près de 9 000 ans. Avec le développement de la cérémonie du thé au cours de la période Muromachi (XIVe-XVIe siècle), le *kintsugi* utilisant de la poudre d'or s'est largement répandu. Dans la cérémonie du thé de l'époque, les bols à thé fabriqués anciennement en Chine et dans la péninsule



野々村仁清作 銹絵山水図水指 17世紀
(20世紀前半に六角紫水によって修復)
Pot à eau fait par NONOMURA Ninsei au 17e,
restauré par ROKKAKU Shisui au 20e
出典 : ColBase (<https://colbase.nich.go.jp/>)

coréenne étaient très prisés. Ces bols étaient si précieux que lorsqu'ils étaient ébréchés, les gens de l'époque voulaient les réparer pour pouvoir les utiliser à nouveau. Le *kintsugi* reflète l'esprit japonais du *mottainai* (la culture anti-gaspillage à la japonaise). À cette époque, les techniques de laque telles que le *maki-e* étaient répandues. En outre, dans la cérémonie du thé, il y avait l'idée d'accepter les objets tels qu'ils étaient, même s'ils n'étaient pas uniformes ou parfaits, ou s'ils présentaient des déformations ou des rayures. On pense que c'est dans ce contexte historique que l'art du *kintsugi*, qui ose montrer les parties endommagées plutôt que de les cacher, renforçant ainsi la valeur artistique de l'objet, est devenu populaire. Au Japon, certaines œuvres d'artistes céramistes renommés ont été restaurées par les générations suivantes grâce au *kintsugi* et sont conservées dans des musées.

En fait, même le Japon a connu un engouement pour le *kintsugi*. Le processus de restauration, en ce qu'il demande beaucoup d'investissement, reflète le désir de prendre soin des choses. Il participe ainsi au mouvement de remise en question de la société de consommation de masse actuelle. En outre, des kits permettant de faire facilement du *kintsugi* à la maison sont désormais disponibles, et le nombre de personnes qui se sont essayées au *kintsugi* pour passer le temps à la maison le temps de la pandémie a augmenté. Je serais ravie si les Japonais et les Français partageaient non seulement le mot "*kintsugi*", mais aussi cet esprit qui consiste à chérir et utiliser le plus longtemps possible les objets auxquels on tient.

4. L'exposition « Luxes » au Musée des Arts Décoratifs

<https://www.fr.emb-japan.go.jp/files/100106275.pdf>